

COMMENTAIRES

Goéland argenté : Comme pour la plupart des espèces recensées cette année, il est difficile de faire une comparaison sérieuse avec les recensements précédents qui eurent lieu 15 jours plus tard en 1974 et 3 semaines plus tard en 1973. Il n'est que de se référer au grand nombre de nids encore vides (près de 40 nids sur l'Île Longue par exemple), ce qui pourrait laisser supposer que beaucoup de couples n'ont pas commencé le leur... Le recensement des nids vides sur plusieurs îlots donne une estimation voisine de 10 % pour l'ensemble de l'archipel. Malgré cela, la population est supérieure ou égale à celle de 1974 sur le Grand Romont, les Fourches, les Trois Îlets, Roche Hamon, la Vache, le Chapeau, mais nettement inférieure sur Hugenans, Île Longue, Petit Romont.

Dans l'ensemble, peu de nids étaient complets : 195 nids à 1 œuf, 319 à 2 œufs, 945 à 3 œufs et seulement 133 à 4 œufs (sur Hugenans Est, ce qui donne à penser que les nidifications ont été plus précoces ici, îlots mieux abrités des vents et tempêtes d'Ouest).

Goéland Marin : A l'exception de la colonie de l'Île sans Nom qui semble en régression (16 en 1974, 1 en 1975), on constate une très nette progression de l'espèce dans tous les îlots où elle était implantée.

Huitrier-Pie : Cette année, seuls 3 nids ont été trouvés lors du recensement. Ce nombre très faible s'explique également par la date de ce dénombrement. La visite des îlots révèle néanmoins une présence importante de l'espèce dans tous les îlots où elle était implantée les autres années.

Sternes : Bien que cette famille ait été observée à maintes reprises (notamment Caugek et Pierregarin), aucune trace de nidification n'a pu être relevée, sans doute pour les mêmes raisons que pour les espèces précédentes.

Cormoran huppé : Même effectué plus tôt que les autres années, le recensement indique un accroissement de population dans 2 îlots, Hugenans Est et Gd Romont. Dans ce dernier, l'implantation de l'espèce semble acquise (12) au détriment de son jumeau, le Pt Romont (8).

Grand Cormoran : Bonne stabilité de l'effectif de cette espèce puisque, en dépit de la précocité du dénombrement, il a à peine baissé. Il se cantonne toujours dans une seule île, Hugenans Est, et cette année, nombreux sont les jeunes déjà volants dans toute la partie est de l'Archipel.

Tadorne : 1 seul nid a été découvert (4 œufs), ce qui prouve assez la précocité de notre passage. Nous avions, en 1974, recensé 2 nids dont 1 de 14 œufs. L'espèce n'était cependant pas recensée sur les Fourches où elle a été trouvée cette année.

OBSERVATIONS DIVERSES

Pinson des arbres, merle, chardonneret, linotte, troglodyte (même entendu sur l'Île Longue), verdier, grive musicienne, étourneau (Ni), bouvreuil, moineau domestique (Ni), pouillot véloce, rouge-gorge, hirondelle de cheminée, de rivage, accenteur mouchet, corneille noire, faisan, alouette des champs, pipit maritime, des arbres, martinet noir, pic vert, pie bavarde, traquet pâle et motteux, hirondelle de rivage, serin cini, bruant jaune, mésanges bleue, charbonnière, roitelet triple bandeau.

On note aussi : tourne-pierre, chevalier aboyeur, guignette, courlis corlieu, pluvier argenté, bécasseau variable, barge rousse et gravelot à collier interrompu. Le courlis cendré est également présent.

PROTECTION DE LA NATURE

Section Manche-Cotentin.

A la suite de notre lettre ouverte « Questions à l'usine atomique de La Hague », publiée dans *Ouest-France* (3-01-75), *La Manche Libre* (26-01-75), *La Presse de la Manche* et *Penn ar Bed* (n° 80), le Directeur du Centre de La Hague nous a proposé qu'un groupe de représentants de la S.E.P.N.B.

viennent visiter le Centre et s'entretiennent avec les ingénieurs du C.E.A. Nous avons accepté cette invitation, et nous essayons de condenser ici les réponses qui nous ont été données lors de notre visite.

A notre souhait d'une information plus complète, en particulier sur les recherches menées par le Laboratoire d'écologie marine, le Directeur de ce laboratoire nous a répondu que toutes les publications concernant les recherches étaient à la disposition de quiconque en fait la demande. On peut prendre connaissance de toute publication du C.E.A. en s'adressant au Service Central de Documentation du C.E.A., Saclay, B.P. 1, 91190 Gif-sur-Yvette.

Il reste que ces publications sont difficilement compréhensibles par des non-spécialistes ; la mise à la portée du public nécessiterait un effort de vulgarisation en toute objectivité.

Contrairement au C.E.A., les Services de la Santé Publique, qui effectuent régulièrement différentes mesures de radioactivité en contrôle, ne publient pas les résultats de leurs enquêtes.

A notre question de savoir si les rejets seront augmentés dans les mêmes proportions que l'activité de l'usine, il nous a été affirmé que les rejets resteront, comme actuellement, très en dessous des normes officielles dont l'établissement ne dépend pas du C.E.A. Ces normes ont été établies par une Commission internationale, en partant du fait que la radioactivité naturelle est variable en fonction du lieu géographique et que la santé des habitants des régions les plus radioactives ne semble pas en être affectée. On estime donc que les normes admissibles peuvent être équivalentes à la radioactivité naturelle moyenne, soit 0,17 rad par an.

Le C.E.A. nous affirme que les plus grandes précautions sont prises pour que l'activité de l'usine ne présente aucun risque pour la population du voisinage.

Quant au stockage des déchets, on est actuellement loin, nous dit-on, de la saturation du site, et on espère dans un avenir prochain la mise au point d'un procédé (vitrification) qui permettra de conserver plus facilement les déchets actifs sous un volume réduit.

Malgré ces réponses qui se veulent rassurantes, nous ne pouvons nous empêcher de rester inquiets. En dépit des très grandes précautions effectivement prises, un imprévu menant à la catastrophe devient moins improbable avec la multiplication des centrales nucléaires et des usines de retraitement. Et dans la Manche, nous serons particulièrement bien servis avec l'usine de La Hague dont l'activité va aller en croissant et la centrale nucléaire en projet à Flamanville. Outre les rejets dans l'environnement, il faut craindre la multiplication des convois de produits radioactifs arrivant à La Hague par route, rail et car-ferry.

D'autre part, nous manquons de recul pour affirmer avec certitude l'innocuité des rejets radioactifs, soient-ils minimes. Nous ne pouvons prévoir, en particulier, les conséquences de l'introduction dans l'environnement de traces de plutonium ou d'autres radioéléments transuraniens qui n'existent pas dans la nature. Nous manquons également de recul pour accorder une pleine confiance au procédé de vitrification pour conserver les déchets les plus actifs.

En conclusion, malgré le dialogue qui s'est amorcé entre les parties intéressées et qui doit continuer, la S.E.P.N.B. reste opposée au programme nucléaire actuel.

BIBLIOGRAPHIE

P. GAYRAL. - *LES ALGUES, Morphologie, Cytologie, Reproduction, Ecologie*. Paris, Doin, 1975, 166 p. (20 × 25 cm), 120 F.

Il y a longtemps que nous n'avions vu un livre général sur les Algues. Depuis le *Traité d'Algologie* de P. DANGEARD, paru en 1933 et rapidement épuisé, nous ne possédions plus rien en langue française sur ce sujet. M^{me} GAYRAL comble cette lacune en mettant à la disposition des Naturalistes amateurs et professionnels un ouvrage original au texte aéré où schémas et planches donnent des idées précises sur la matière traitée. A recommander.

A.-H. D.